

■ il était une fois



Voltaire et le Châtelard

La ferme du Châtelard, située rue de Meyrin, fut édifée il y a plus de 450 ans. Des générations de femmes et d'hommes ont résidé et œuvré dans cette ancienne maison de campagne, devenue un monument remarquable, témoin de l'histoire de notre ville. Cette année, elle sera entièrement réhabilitée, afin d'accueillir une médiathèque en 2019.

Au XVI^e siècle, le Châtelard se résumait à un bâtiment de ferme composé d'habitations, de granges, d'écuries, de fours et jouté d'une cour. Il échut par succession à Bernard de Budé, seigneur de Fernex. « Fernex » était alors un petit village comptant à peine 150 habitants rassemblant quelques fermes, une fontaine et un château en piteux état. Voltaire acquit le domaine de Fernex en février 1759 et devint ainsi le seigneur d'un village agricole qu'il transforma en bourgade commerciale et artisanale.

Au temps du philosophe, le Châtelard constituait l'une des trois fermes du domaine. En 1764, Voltaire installa des conduites d'eau depuis le haut du village, pour alimenter la fontaine et les abreuvoirs

placés au centre de la cour. Il en rebâtit une grande partie pour abriter les domestiques du château. Il érigea ensuite un bâtiment collectif afin de loger ses gens dans de meilleures conditions sanitaires. « *Je n'en serai pas quitte pour quinze à seize mille livres au Châtelard où je reconstruis de très belles granges, des écuries et un logement de fermier⁽¹⁾* », écrivait-il à sa nièce en 1768.

Voltaire amorça la métamorphose de Fernex en reconstruisant le château, l'église, et en finançant notamment la création de 40 maisons d'artisans, d'une tuilerie et d'un théâtre. Il concentra d'abord ses efforts sur le développement de l'agriculture en investissant ses capitaux dans l'élevage, l'apiculture et le travail de la terre. Il bonifia



En 2018, la création d'une médiathèque de plus 920 m² sur trois niveaux permettra la revitalisation, la mise en valeur et la pérennisation de cet édifice chargé d'histoire.

« Je ne retire rien de Ferney, mais je l'améliore et rebâtis tout le Châtelard. »

— Voltaire 1768⁽¹⁾ —

les terrains incultivables, assécha les marais, combla les pertes engendrées par de mauvaises récoltes et se procura des machines agricoles. « *Je pourrais le cultiver à mon profit par le droit de déshérence ; je vais le défricher pour vous et pour moi à mes dépens. Quand j'aurai changé ces bruyères en pâturages, nous y engraisserons des bestiaux ; ce petit canton sera plus riche et plus peuplé⁽²⁾.* »

Il expérimenta diverses cultures, notamment la vigne, les mûriers, les arbres fruitiers et le tabac, mais fit face à de nombreux échecs compte tenu de la rigueur du climat et d'un sol fait d'un substrat argileux. Il attira à grands frais des colons suisses, savoyards et des ouvriers étrangers pour garnir les rangs de ses paysans. Il fut cependant

confronté à un phénomène que l'on commençait déjà à observer : les hommes délaissaient les champs pour travailler au compte des horlogers et lapidaires à Genève, tandis que les femmes se mettaient au service des bourgeois genevois.

Pour autant, Voltaire se montrait particulièrement fier de son domaine, prétendant se suffire à lui-même en se nourrissant exclusivement des produits de ses fermes et de ses champs. Il vantait les avantages d'une vie patriarcale auprès de ses visiteurs parisiens, leur faisant parcourir ses bois, ses plantations, ses basses-cours dont il pointait la propreté, et ses étables à vaches dont il louait la qualité du lait.

Il s'érigea également comme défenseur de sa population en améliorant sensiblement les conditions de vie, en introduisant de nouvelles méthodes agricoles et en favorisant l'installation d'industries (horlogerie de luxe et soieries). Au village

médiéval, le philosophe substitua une ville neuve. Il y entreprit vingt années durant de poursuivre ses combats en faveur de la tolérance, de la liberté et de la justice. La ville qu'il construisit et qui porte aujourd'hui son nom demeure un témoignage irremplaçable de son engagement dans notre cité.

À la mort de Voltaire, « Ferney » était peuplée de 1 200 âmes. La ferme exploitée par différents fermiers resta dans le domaine du château. Réquisitionnés par l'armée pendant la Révolution, les bâtiments servirent de corps de garde, d'entrepôt et de fournil. Au XIX^e siècle, le Châtelard retrouva sa vocation agricole, puis cessa son activité en 1988. En 1991, un théâtre fut créé dans la grange principale et rénové en 2011. En 2019, la médiathèque sera inaugurée.

⁽¹⁾ *Correspondence and related documents, Œuvres complètes de Voltaire, Genève, 1968-1977*

⁽²⁾ Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, article « Fertilisation »

